



UNIVERSITE
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR

REVUE DE PRESSE

Éducation
Enseignement
Supérieur

RP
28 juillet /
02 août
2025

Contrats de performance : 13,76 milliards de fCfa injectés dans les huit universités publiques du Sénégal



Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (Mesri) a procédé lundi à la signature des contrats de performance avec les 8 universités publiques du pays. À cette occasion, le Mesri a annoncé l'octroi de 13,76 milliards de francs CFA aux huit universités publiques sur trois ans. Ceci, en complément des allocations budgétaires classiques.

« Le contrat de performance, c'est un modèle de financement entre le ministère et les universités publiques pour leur donner un budget qui doit être fléché sur des besoins particuliers de nos universités », a expliqué le ministre Abdourahmane Diouf.

Grâce à ce contrat de performance, la tutelle donne un budget aux universités et elle fixe un certain nombre d'obligations que celles-ci doivent remplir.

« Cela veut dire qu'on est au-delà de l'octroi du budget annuel de l'État. Là, on est dans un contrat. On est dans du donnant-donnant. Nous donnons de l'argent et nous attendons de la qualité. Les universités l'ont très bien compris », a-t-il précisé.

Ainsi, indique le ministre, ils ont négocié avec eux pendant beaucoup de mois et il a été convenu d'un certain nombre d'obligations de part et d'autre.

Un moyen de régler le problème du calendrier universitaire

« Le contrat a été signé aujourd'hui avec les huit universités et nous sommes sûrs que très rapidement, nous allons commencer à avoir des impacts sur l'enseignement supérieur. Depuis longtemps, nous travaillons sur le chevauchement de l'année académique. Nous travaillons à rétrécir les années pour résorber le gap », a-t-il dit. D'après lui, les recteurs dans les différentes universités ont anticipé sur ce travail et ce nouveau budget alloué va leur permettre « très rapidement » de régler le problème du calendrier universitaire.

De ce point de vue déjà, le ministre Abdourahmane Diouf estime que c'est « une réussite » avant même d'avoir commencé. Pour le reste, la tutelle est en plein dans l'Agenda national de transformation de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (Antesri).

<https://lesoleil.sn/actualites/education/contrats-de-performance-1376-milliards-de-fcfa-injectes-dans-les-huit-universites-publiques-du-senegal/>

NATIONALE

Transformation du système éducatif : Diomaye donne des directives au gouvernement



En conseil des ministres, le chef de l'Etat a abordé la cérémonie de remise des prix aux lauréats du Concours général 2025, qu'il présidera le 31 juillet 2025. Il a félicité son gouvernement, pour les efforts collectifs consentis en vue du déroulement normal de l'année scolaire, notamment des évaluations ainsi que des examens et concours malgré les difficultés récurrentes notées dans l'organisation et la sécurisation des épreuves. Il a demandé à ses ministres, d'évaluer, dans les meilleurs délais, les résultats de l'année scolaire et de tirer les enseignements pédagogiques des examens et concours organisés en 2025.

Cette étape, indispensable, permettra espère-t-il, d'engager les ajustements nécessaires pour une transformation en profondeur de notre système éducatif en adéquation avec les projections d'inscription d'élèves dans les différents cycles : préscolaire, élémentaire, moyen et secondaire. Par ailleurs, le président de la République a demandé au Premier ministre d'intensifier la mise en œuvre des projets et programmes de réalisation et de réhabilitation d'infrastructures et d'équipements scolaires, selon un agenda et une cartographie nationale maîtrisés. Sur ce point, il a souligné l'impératif d'accélérer la résorption des abris provisoires et la montée en puissance des lycées nationaux pour la qualité et l'équité (Lynaque).

Au demeurant, il a rappelé, notamment aux Ministres en charge de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle et technique, l'urgence d'une revue cohérente et pragmatique des curricula, voire une refonte systématique des programmes de formation. Ces derniers, doivent mieux intégrer le développement du Numérique et les besoins évolutifs de l'économie nationale. Le Président de la République a abordé la question de l'amélioration de la prise en charge des malades insuffisants rénaux qui demeure l'une des grandes problématiques de la politique de santé publique. Il a demandé au Gouvernement de mettre en œuvre, avec le concours du corps médical et des comités dédiés, les solutions les plus adaptées, afin d'améliorer durablement la prise en charge des malades insuffisants rénaux sur l'ensemble du territoire national.

<https://www.sudquotidien.sn/transformation-du-systeme-educatif-diomaye-donne-des-directives-au-gouvernement/>

Pape Natango Mbaye, premier lauréat de la "Médaille Gaïndé de la performance"



Le président de la République, Bassirou Diomaye Diakhary Faye, a décerné, mercredi, la première "Médaille Gaïndé de la performance" au lycéen Pape Natango Mbaye qui, malgré un handicap physique, a décroché cette année son Baccalauréat en série S2 au lycée de Ngane Saër, dans la commune de Kaolack (centre), renseigne un communiqué du ministère de l'Éducation nationale.

Le lauréat de cette première édition a obtenu son diplôme avec la mention "Bien" à la session 2025 du baccalauréat.

Il a su faire preuve d'un "courage, d'une persévérance et d'une résilience remarquables. En dépit d'un handicap physique, il a poursuivi son parcours scolaire avec brio et a composé ses examens en écrivant avec ses pieds, illustrant ainsi une prouesse, une force de caractère et un engagement admirable", explique-t-on dans le texte justifiant ce choix porté sur Pape Natango Mbaye.

Pour le ministère de l'Éducation nationale, "cette médaille vise à honorer les citoyennes et citoyens sénégalais qui se sont distingués par des exploits exceptionnels, des réussites majeures et des contributions significatives au progrès et au rayonnement du Sénégal".

"Ce geste fort du Chef de l'Etat traduit la volonté de la Nation de célébrer les modèles de dépassement de soi, d'excellence et de mérite. A travers cette distinction, le Sénégal honore non seulement, une réussite scolaire, mais aussi un message d'espoir et d'inclusion pour tous les jeunes, quels que soient les obstacles auxquels ils sont confrontés", a souligné le ministère.

Pape Natango Mbaye sera officiellement décoré lors de la cérémonie de remise des prix aux lauréats du Concours général prévue ce jeudi, au Grand théâtre de Dakar, un événement "symbolique" qui célèbre chaque année l'excellence scolaire à l'échelle nationale.

Le ministère de l'Éducation nationale adresse ses "plus vives félicitations à ce jeune héros de la République" et réaffirme son engagement à promouvoir une école "inclusive, équitable et tournée vers l'excellence".

Pape Natango Mbaye, élève en situation de handicap en classe de Terminale S2 au lycée de Ngane, dans la commune de Kaolack écrivant avec ses pieds, est arrivé premier du centre.

<https://aps.sn/pape-natango-mbaye-premier-laureat-de-la-medaille-gainde-de-la-performance/>

Résultats définitifs : Ziguinchor obtient 82, 48% de réussite au Bfem



Les résultats définitifs de l'examen du Brevet de fin d'études moyennes (Bfem) 2025 affichent un taux de réussite de 82, 48% pour l'Inspection d'académie (Ia) de Ziguinchor.

Au total, 11 mille 795 élèves s'étaient inscrits sur l'étendue de la région de Ziguinchor pour subir les épreuves du Bfem. Cependant, 11 mille 546 élèves ont effectivement subi les épreuves. Parmi eux, 5186 élèves étaient admis au premier tour, alors que 4393 élèves étaient admissibles au second tour. A l'issue des épreuves du second et dernier tour, 4337 élèves ont réussi cet examen pour passer en secondaire.

Les garçons représentent 4539 et les filles 4984, soit un total de 9523 élèves qui ont obtenu le Bfem dans la région de Ziguinchor qui est composée de quatre Inspections de l'éducation et de la formation (Ief). Il s'agit des deux Ief du département de Bignona, notamment Bignona 1 et Bignona 2, et des Ief d'Oussouye et de Ziguinchor.

L'Ief de Bignona 1 a enregistré 2337 admis dont 1126 garçons et 1211 filles. Cette Ief a 78, 16% de réussite.

L'Ief de Bignona 2 a enregistré 2187 admis, soit 1155 garçons et 1032 filles. Elle a 90, 26% de réussite.

L'Ief d'Oussouye a eu 891 admis dont 442 garçons et 449 filles. Elle a fait un taux de 71, 28%.

L'Ief de Ziguinchor a obtenu 4108 admis dont 1816 garçons et 2292 filles, soit un taux de 84, 13%

<https://lequotidien.sn/resultats-definitifs-ziguinchor-obtient-82-48-de-reussite-au-bfem/>



Abidjan/"Gestion de la Recherche et de l'Innovation" : 82 projets de recherche et d'innovation soutenus à ce jour

À ce jour, ce sont 82 projets de recherche et d'innovation qui ont été soutenus dans des domaines prioritaires tels que l'agriculture, la santé, l'énergie, l'environnement, les technologies émergentes et l'éducation au titre du projet Gestion de la Recherche et de l'Innovation (GRI), s'est félicitée Yolande Koffi Gnagne, conseillère technique du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Elle représentait son ministre à l'ouverture officielle du 2ème Symposium annuel du projet "Gestion de la recherche et de l'innovation" co-organisé, le 28 juillet 2025 à Abidjan-Marcory par le Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI) et le consortium Centre africain d'Études technologiques (ACTS) -Association des Universités africaines (AUA) - Université Cheikh Anta Diop (UCAD).

Cette rencontre qui réunit des chercheurs venus de 17 pays africains, se tient du 28 au 30 juillet sous le thème "De la recherche à l'impact : favoriser la durabilité en Afrique grâce aux synergies recherche-politique-innovation".

« Les résultats sont probants : briquettes de biomasse, nano-engrais, farines enrichies, machines agroalimentaires, applications mobiles pour la santé, etc. Autant d'innovations concrètes et utiles, portées par des chercheurs engagés. Au-delà des produits et technologies, le projet GRI a permis de renforcer les compétences des jeunes chercheurs, de consolider les capacités institutionnelles et de diffuser des bonnes pratiques en gouvernance scientifique », a soutenu Yolande Koffi Gnagne.

À l'occasion, elle a indiqué que l'ambition de la Côte d'Ivoire est de faire de la science, de la technologie et de l'innovation un levier central de transformation économique, sociale et environnementale. Au nom du Consortium, Tom Ogada, directeur exécutif de ACTS basé à Nairobi, au Kenya, et qui opère dans plus de 25 pays, a dit qu'il s'agit de montrer les bienfaits de la science, la recherche et l'innovation afin de permettre aux autorités de pouvoir en comprendre le bien-fondé et apporter des appuis financiers : « Ce qui va permettre aussi de créer des emplois principalement pour les jeunes et les femmes en vue du développement de nos pays ».

<https://news.abidjan.net/articles/743503/projet-gestion-de-la-recherche-et-de-linnovation-2eme-symposium-annuel-82-projets-de-recherche-et-dinnovation-soutenus-a-ce-jour>

INTERNATIONALE

Gabon : Concours IUSO : 48 millions FCFA générés en frais d'inscription !



Le dimanche 27 juillet 2025, l'Institut universitaire des sciences de l'organisation (IUSO) a organisé son très attendu concours d'entrée, attirant pas moins de 2400 candidats pour seulement 750 places disponibles. Cette forte affluence témoigne de l'attractivité croissante de cet établissement réputé pour la qualité de ses formations en sciences de l'organisation.

Avec des frais d'inscription fixés à 20 000 FCFA par candidat, ce concours a généré un impressionnant montant de 48 millions de FCFA, soulignant l'enjeu économique de ce rendez-vous annuel. Dès les premières heures de la matinée, les centres d'examen ont affiché complet, avec des candidats venus de diverses régions, tous déterminés à décrocher une place dans cette institution prestigieuse.

L'IUSO, connu pour ses programmes alliant théorie et pratique, représente une opportunité de choix pour les jeunes aspirant à des carrières dans la gestion, l'administration ou encore l'entrepreneuriat. La compétition était rude, avec un ratio d'environ trois candidats par place, ce qui reflète l'exigence académique et la popularité de l'institut.

Les 48 millions de FCFA collectés lors des inscriptions constituent une ressource significative pour l'IUSO, qui pourra ainsi investir dans l'amélioration de ses infrastructures, le recrutement d'enseignants qualifiés et le développement de nouveaux programmes. Cependant, ce montant suscite également des interrogations sur l'accessibilité du concours pour tous.

Concours pour tous, une hérésie !

Et ce, dans un contexte où les frais d'inscription peuvent représenter un frein pour certains candidats issus de milieux modestes. Les résultats du concours, très attendus, devraient être publiés dans les semaines à venir, marquant une étape décisive pour les 750 futurs étudiants qui intégreront l'IUSO. En attendant, l'organisation sans faille de l'événement a été saluée par les participants, qui ont bénéficié d'un cadre propice à la concentration.

<https://gabonmediatime.com/concours-iuso-48-millions-fcfa-generes-en-frais-dinscription/>

Coopération Chine-Afrique : «De plus en plus d'étudiants africains en Chine pour bâtir un avenir prometteur»



Les talents sont la pierre angulaire de la prospérité et de la puissance nationale. Étant le continent le plus jeune démographiquement, l'Afrique pourrait transformer cet avantage en atouts de développement grâce à une coopération éducative approfondie avec la Chine.

Au mois de juin, alors que des vagues dorées de blé ondulent sur les plaines de la province chinoise du Hebei (nord), une trentaine d'étudiants africains originaires du Malawi, du Kenya et de Zambie arpentent les champs pour apprendre les techniques agricoles. C'est à l'Université agricole de Chine que ces jeunes talents apprennent les clés du développement agricole dans l'espoir de pouvoir mettre à profit leurs nouvelles compétences après leur retour au pays.

Ils font partie d'un afflux d'étudiants africains en Chine dont le nombre n'a cessé de croître ces dernières années. Pour eux, cet attrait s'explique non seulement par l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur chinois, mais aussi par des liens renforcés avec la Chine grâce à la consolidation de la coopération sino-africaine.

Hausse du rayonnement de l'enseignement supérieur chinois

Grâce à ses investissements massifs dans l'enseignement supérieur, la montée régulière de ses universités dans les classements internationaux et leur internationalisation accélérée, la Chine s'affirme comme un acteur compétitif sur le marché mondial de l'éducation. De nombreux étudiants étrangers constatent qu'une formation en Chine leur ouvre non seulement les portes du marché chinois, mais aussi celles de marchés internationaux.

Selon le site américain « The Diplomat », la réputation des établissements d'enseignement supérieur chinois s'élève sur la scène mondiale. La qualité des universités chinoises est de plus en plus reconnue, et cela ne se limite plus uniquement aux établissements les mieux classés. Pour les étudiants d'Afrique et d'Asie du Sud-Est, la Chine est désormais perçue comme un choix prépondérant.

Des observateurs soulignent que de plus en plus d'étudiants africains font de la Chine leur destination privilégiée pour des études supérieures, en raison du coût abordable des frais de scolarité et de la vie, ainsi que de la facilité d'accès aux bourses d'études.

<https://defimedia.info/cooperation-chine-afrique-de-plus-en-plus-detudiants-africains-en-chine-pour-batir-un-avenir-prometteur>

[tion-chine-afrique-de-plus-en-plus-detudiants-africains-en-chine-pour-batir-un-avenir-prometteur](https://defimedia.info/cooperation-chine-afrique-de-plus-en-plus-detudiants-africains-en-chine-pour-batir-un-avenir-prometteur)

Réforme de l'enseignement supérieur : la fin du modèle français ?



Le Conseil des ministres examine ce mercredi un nouveau projet de loi sur l'enseignement supérieur. Cette loi dite loi Baptiste, du nom du ministre qui la porte, est présentée comme une réponse au scandale des dérives de l'enseignement supérieur privé. Mais elle peine à convaincre.

"Le but de toute instruction doit être de rendre les hommes plus justes, plus heureux, plus libres ; de leur faire connaître leurs droits, de leur apprendre à les exercer ; de leur donner le goût et la force de la vérité ; de leur inspirer la haine de la tyrannie, du mensonge et du vice ; de leur montrer que les hommes sont égaux et que nul n'a le droit d'assujettir son semblable." — Condorcet, 1795, Esquisse des progrès de l'esprit humain

Vers un modèle anglo-saxon de l'enseignement supérieur

Ce principe de Condorcet est à la base du modèle français d'enseignement supérieur où l'objectif n'est pas tant de former à un emploi mais de former des citoyens, capables de faire des choix politiques en toute connaissance de cause car "tous les hommes sont appelés à concourir à ce grand ouvrage, et aucun n'est né ni pour l'ignorance, ni pour la servitude", poursuit cette figure des lumières dans cet ouvrage philosophique écrit peu avant sa mort.

Mais depuis l'an 2000, ce modèle français semble vaciller : via le processus de Bologne qui visait à harmoniser les formations à travers toute l'Union européenne et encourager la mobilité mais aussi via 4 lois (AERES, LRU ; ESR, ORE) dont l'objectif affiché était de rendre l'enseignement supérieur plus "performant". La loi de modernisation et de régulation de l'enseignement supérieur dite loi Baptiste, du nom du ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche, ne fait pas exception. Pourtant, il s'affiche comme une réponse au scandale des dérives de l'enseignement supérieur privé.

aujourd'hui, un étudiant sur 4 est scolarisé dans le privé ; c'est presque le double par rapport à l'an 2000. Cette tendance s'est accélérée ces dix dernières années avec l'arrivée de 600 000 étudiants supplémentaires, né d'une remontée du taux de fécondité en France dans les années 1990.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-info-de-france-culture/reforme-de-l-enseignement-superieur-la-fin-du-modele-francais-5789236>

[fo-de-france-culture/reforme-de-l-enseignement-superieur-la-fin-du-modele-francais-5789236](https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-info-de-france-culture/reforme-de-l-enseignement-superieur-la-fin-du-modele-francais-5789236)